

Emploi agricole

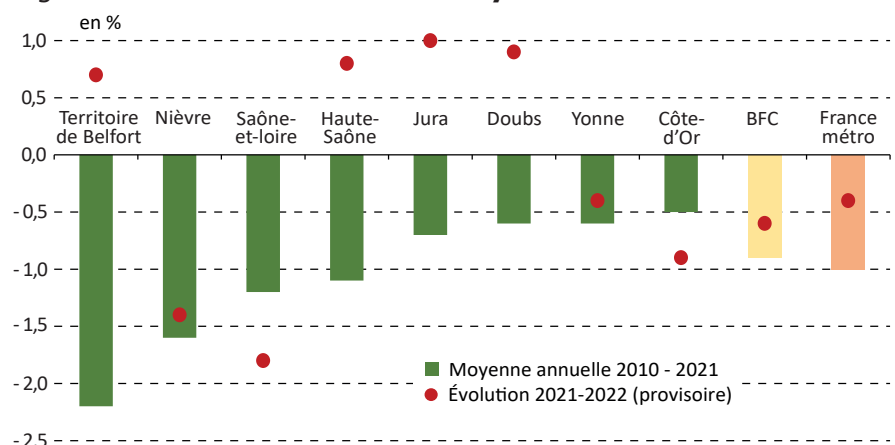
La baisse de l'emploi agricole entre 2010 et 2021 semble ralentir en 2022

La diminution de l'emploi agricole régional est similaire à celui de la France depuis 2010. En 2022, la baisse est de 0,6 %, inférieure à la moyenne annuelle de la dernière décennie. Si l'emploi agricole diminue moins vite que le nombre d'exploitations, il est en pleine transformation avec une forte hausse du salariat permanent. Plus grande employeuse de la région, l'orientation viticole a gagné des Équivalents Temps Plein depuis 2010. Toutefois l'emploi viticole baisse lors des deux dernières années, au contraire de celui des légumes, très dynamique. Si en France, l'emploi en bovin laitier grève fortement l'évolution globale depuis 2010, ce n'est pas le cas dans la région, plus touchée par la baisse en polyculture polyélevage.

L'emploi agricole en Bourgogne-Franche-Comté représente 44 070 Équivalents Temps Plein (ETP) fin 2021 soit 4 590 de moins qu'en 2010 (- 9,4 %). Cela représente une diminution annuelle moyenne de 0,9 % (proche des - 1 % en France métropolitaine). Depuis 2010, le rythme de perte d'emploi est un peu inférieur à la moyenne régionale en Côte-d'Or, Doubs, Jura et dans l'Yonne. Mais il atteint - 1,6 % par an dans la Nièvre et - 2,2 % par an dans le Territoire de Belfort.

Selon les estimations provisoires, l'emploi régional diminue à un rythme un peu inférieur entre 2021 et 2022 (- 0,6 %). Toutefois la baisse est forte pour la Saône-et-Loire, premier employeur de la région : - 3,1 % en 2021 et prévision de - 1,8 % en 2022.

Figure 1 - Évolution annuelle moyenne du nombre d'ETP



Champ : exploitations agricoles de France métropolitaine
 Source : Agreste - Recensement agricole ; MSA ; traitements SSP

Une transformation de l'emploi agricole

Comme en moyenne en France métropolitaine, le volume de travail en Bourgogne-Franche-Comté a moins diminué que le nombre d'exploitations agricoles. Le nombre

moyen d'ETP par exploitation est passé de 1,62 à 1,88 entre 2010 et 2021 (de 1,53 à 1,74 en France métropolitaine).

Le nombre d'exploitants a diminué de 1 % par an en moyenne. Les salariés permanents sont la seule

catégorie d'actifs agricoles dont le volume de travail a augmenté entre 2010 et 2021 (+ 2,5 % par an). L'emploi saisonnier ou occasionnel a reculé de 2,4 % par an. Divisé par presque 4 sur la période, l'emploi familial non salarié (hors exploitants) est celui qui a le plus reculé. Il représente désormais une part marginale de l'emploi agricole.

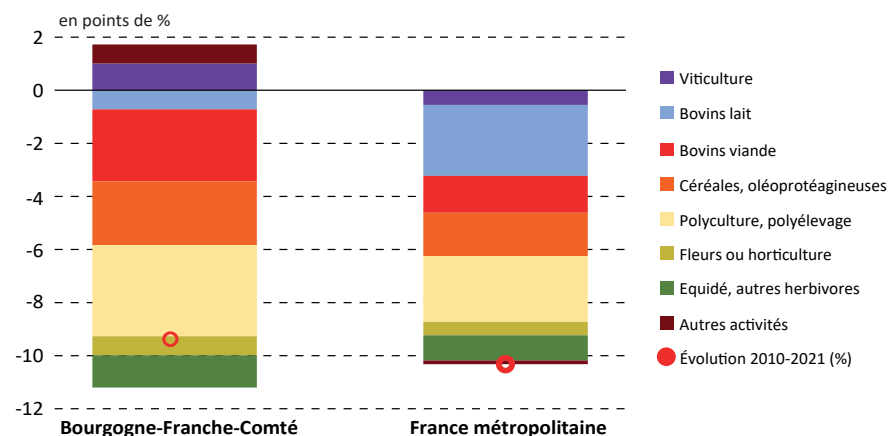
En une décennie, baisse de l'emploi dans toutes les activités d'élevage

Parmi les principales activités implantées en Bourgogne-Franche-Comté (plus de 1 000 ETP), la viticulture est la seule à avoir gagné de l'emploi entre 2010 et 2021 (+ 0,4 % ETP par an). Néanmoins, le solde se dégrade (- 4,9 % en 2021 et - 1,3 % en 2022).

De 2010 à 2021, toutes les activités spécialisées dans l'élevage ont perdu de l'emploi. Le volume d'emploi baisse légèrement en bovins lait (- 0,4 % par an). La diminution est très forte en polyculture, polyélevage (- 3,1 % par an) et pour les équidés et/ou autres herbivores (- 3,6 % par an). Pour ces derniers, l'emploi se redresse au cours des deux dernières années.

Parmi les activités de moindre

Figure 2 - Contributions à l'évolution de l'emploi entre 2010 et 2021



Champ : exploitations agricoles de France métropolitaine
Source : Agreste - Recensement agricole ; MSA ; traitements SSP

Guide de lecture : Entre 2010 et 2021, l'évolution de l'emploi en BFC est de - 9,4 %. En fonction de son poids et de sa dynamique, chaque orientation contribue différemment à cette évolution. Ces contributions peuvent se sommer pour atteindre l'évolution globale. Ainsi la viticulture joue positivement à hauteur de + 1 point de pourcentage tandis que la polyculture-polyélevage explique - 3,4 points de la baisse.

importance, trois ont développé leur emploi entre 2010 et 2021 : Autres grandes cultures¹ (+ 6,2 % par an), Fruits ou autres cultures permanentes (+ 5 % par an) et Légumes ou champignons (+ 4,6 par an). L'emploi dans ces derniers est également très dynamique lors des dernières années (près de + 15 % en 2021 et 2022).

Une contribution des secteurs très différente du niveau national

Si la baisse de l'emploi régional entre 2010 et 2021 est proche du niveau métropolitain, la contri-

bution des différents secteurs à cette évolution n'est pas la même. L'orientation bovins lait contribue de façon minimale à la baisse en Bourgogne-Franche-Comté, contrairement au niveau national (respectivement - 0,7 point et - 2,7 points). C'est l'inverse pour les bovins viande. La plus forte contribution à la baisse en région concerne la polyculture, polyélevage (- 3,4 points), soit davantage qu'au niveau national (- 2,5 points). Si aucun secteur n'est en hausse en France, la viticulture en BFC amoindrit la baisse régionale sur l'ensemble de la période.

¹ Notamment cultures de plantes sarclées, de légumes en plein champ.

Pour en savoir plus

« Estimations d'emploi agricole ; emploi 2021 et estimations provisoires 2022 », Agreste dossier national n°3, juillet 2023

« Une baisse de l'emploi familial agricole en partie compensée par l'emploi salarié », Agreste, étude BFC n°55, juillet 2022